

# La cathédrale Saint-Pierre prépare sa renaissance

**Patrimoine.** Partiellement ouverte cet été, la cathédrale Saint-Pierre vit la dernière ligne droite d'un chantier historique. La paroisse prépare déjà l'après, en vue de la réouverture complète en 2027.

● Lionel Cabioch

Dès l'entrée, la lumière frappe les voûtes blanchies et les pierres nettoyées : la cathédrale de Vannes se révèle peu à peu transformée. Depuis sa réouverture partielle, le week-end dernier, les visiteurs redécouvrent un édifice métamorphosé, tandis que les échafaudages continuent leur progression vers la dernière zone encore en chantier. Après le chœur et le transept, place désormais à la nef, dernière grande zone encore en travaux. Structures, plafonds et chapelles sont entièrement repris : une restauration en profondeur qui n'avait jamais été réalisée depuis la construction de la cathédrale, étalée sur plusieurs siècles. Un chantier à plusieurs millions d'euros supervisé par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac).

Mais derrière cette réouverture partielle estivale se cache une dernière étape décisive : la fermeture programmée du 30 septembre au printemps 2027, pour achever la restauration de la nef, du chœur et des nouveaux aménagements pastoraux. En attendant se prépare déjà une autre transformation, plus discrète.

## Un accueil repensé

Pour le recteur, le père Marivin, l'enjeu dépasse largement la rénovation patrimoniale. « On passe de la pierre restaurée aux pierres vivantes », résume-t-il. La cathédrale accueille déjà environ 800 000 personnes chaque année. Un afflux qui oblige à repenser l'accueil, l'orientation et l'accompagnement des visiteurs, qu'ils soient curieux, pèlerins ou fidèles.

Autour du recteur, plusieurs visages incarnent cette nouvelle étape. Pierre Le Bodo, aux liens avec la paroisse, assure avec les servi-



Autour du recteur, Patrice Marivin, Pierre Le Bodo, délégué aux liens avec les Monuments historiques, Alexandra Lévesque et Régine Lucas, chargées de coordonner la réouverture de la cathédrale. | PHOTO : OUEST-FRANCE

ces de l'État. Alexandra Lévesque et Régine Lucas, nommées le 23 mars, forment un binôme chargé de la coordination générale du retour à la cathédrale. Leur mission : structurer la mobilisation. « On passe du "curé fait tout" à la gestion partagée avec la communauté », explique le prêtre. L'objectif est d'inscrire la dynamique dans la durée et d'anticiper l'avenir, au-delà des personnes en responsabilité aujourd'hui.

## Un calendrier accéléré

Cinq priorités ont été définies, comme renforcer l'accueil et l'écoute. Des équipes formées seront présentes pour rencontrer les visiteurs et répondre à leurs questions, mais aussi pour développer les visites guidées. Un programme annuel « Art, culture et foi » visera tous les publics, des scolaires aux groupes professionnels. L'objectif est aussi de « faire de la cathédrale un havre

«>>> Cela ressemblera à la réouverture de Notre-Dame de Paris [...] mais il n'y aura pas Donald Trump (rires) ni le pape !

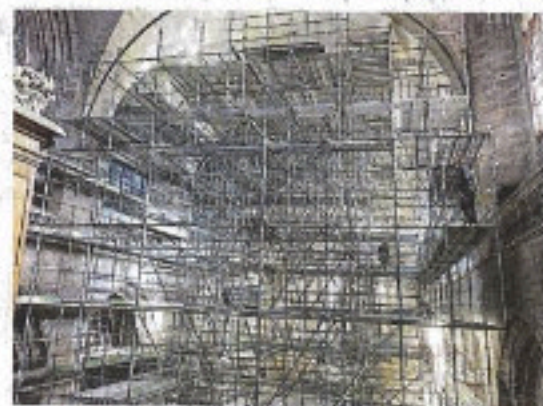
PATRICE MARIVIN, RECTEUR DE LA CATHÉDRALE

de paix : le sacrement de réconciliation sera davantage proposé, avec des horaires adaptés ». Des laïcs seront également formés afin d'accueillir la foi populaire. « Les visiteurs qui viennent simplement prier trouveront un accompagnement discret et accessible. » Enfin, la liturgie sera revitalisée. « Le chœur sera réaménagé et un nouvel espace baptismal verra le jour dans la tour Renaissance. »

Durant l'été, messes, visites guidées et festival missionnaire rythmeront la réouverture partielle.



Sur les pans de murs, la blancheur retrouvée s'harmonise maintenant avec l'arrière-chœur que l'on aperçoit tout au fond. | PHOTO : YVON LE FRANC/CATHÉDRALE DE VANNES



Les échafaudages se retirent progressivement de la nef. | PHOTO : YVON LE FRANC/CATHÉDRALE DE VANNES

Puis viendra la fermeture technique de six mois, avant la grande renaissance prévue au printemps 2027.

Le calendrier du chantier a été accéléré grâce au plan de relance, permettant de gagner près de dix ans sur le programme initial. Resteront ensuite la restauration du grand orgue (en 2028-2029), l'ouverture du trésor et, à plus long terme, la valo-

risation des jardins du cloître. Une réouverture qui s'annonce festive, sur plusieurs semaines. Le programme est en cours de construction. « Cela ressemblera à la réouverture de Notre-Dame de Paris, à notre humble niveau. Mais il n'y aura pas Donald Trump (rires) ni le pape, qui n'a pas dit qu'il viendrait ! »

## Faut-il rendre l'accès payant ?

En 2024, la ministre de la Culture Rachida Dati avait évoqué la possibilité de faire payer l'accès à certaines cathédrales pour financer leur entretien, relançant une discussion sensible entre patrimoine et culte.

Dans un contexte national où l'État cherche de nouvelles ressources pour entretenir le patrimoine, certaines cathédrales pourraient être concernées par la mise en place d'une tarification. « On nous l'a fait comprendre mais il n'y a pas d'injonction », confie le père Marivin, avant de citer l'exemple de l'entrée payante de la Sagrada Família à Barcelone, à 28 €. Pas question pour la paroisse d'épouser ce modèle, même si la rénovation du monument vannetais va coûter plusieurs millions d'euros à l'État.

## « On ne veut pas de ségrégation par le porte-monnaie »

Pour le recteur, la cathédrale doit rester « ouverte à tous, sans distinction ». Il ne veut pas en faire un musée. Faire payer l'entrée reviendrait, selon lui, à instaurer une barrière incompatible avec la vocation d'un lieu de culte. « On ne veut pas de ségrégation par le porte-monnaie. Certes, l'État doit trouver de l'argent, mais pas là », estime le prêtre.

Chaque année, près de 800 000 personnes franchissent les portes de l'édifice : fidèles, curieux, visiteurs de passage. « Impossible de distinguer qui vient prier, visiter ou simplement se recueillir », souligne l'équipe pastorale. Maintenir la gratuité est donc un choix assumé : préserver l'accès libre à un lieu spirituel, patrimoine commun des Vannetais et de tous les visiteurs.